

FRTZ.

Eh bien, je veux bien leur dire.  
*Il entre dans la tente.*

LE PRINCE PAUL.

Altesse. . . .

LA GRANDE DUCHESSE, *avec impatience.*

Quoi encore? . . . .

LE PRINCE PAUL.

Vous ne m'avez pas répondu? . . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Que voulez-vous que je réponde, prince! . . . La première fois que les soucis du gouvernement me laisseront une minute pour m'occuper de mon bonheur particulier, je profiterai de cette minute pour vous épouser. . . . Jusque-là il faut attendre.

LE PRINCE PAUL, *avec désespoir.*

Toujours des fins de non-recevoir.

(Le général Boum, le baron Puck et le capitaine Fritz sortent de la tente.—Des soldats, venant de la cantine, apportent une table et quatre sièges; ils placent la table au milieu du théâtre un peu à gauche, et disposent les sièges de la manière suivante: deux à gauche de la table, un à droite et le quatrième au milieu.—Sur la table est une carte géographique.—Cela fait, les soldats se retirent.)

SCÈNE XII

LE PRINCE PAUL, LA GRANDE-DUCHESSE,  
PUCK, BOUM, FRITZ.

LA GRANDE DUCHESSE.

Nous allons examiner le plan de campagne du général

FRTZ.

No digo que no

EL PRINCIPE POL.

Alteza. . . .

LA GRAN DUQUESA, *con impaciencia.*

Qué mas se os ofrece?

EL PRINCIPE POL.

Todavía no me habeis contestado. . . .

LA GRAN DUQUESA.

Qué diablos quereis que os conteste? Cuando las preocupaciones de mi gobierno me dejen un minuto para ocuparme de mi propia felicidad, lo aprovecharé para casarme. . . . Entretanto, esperad, principe, esperad. . . .

EL PRINCIPE POL, *con desesperacion.*

Siempre lo mismo, oh desventura, siempre lo mismo!

(El general Bum, el baron Puck y el capitán Fritz salen de la tienda de campaña.—Varios soldados traen una mesa y cuatro asientos que colocan en medio de la escena.—Encima de la mesa se ha colocado un mapa.)

ESCENA XII.

EL PRINCIPE POL.—LA GRAN DUQUESA.—PUCK.  
BUM.—FRITZ.

LA GRAN DUQUESA.

Vamos á examinar el plan de campaña del general

Boum (*Au prince Paul.*) Je pense, prince, que vous voudrez bien nous aider de vos lumières.

LE PRINCE PAUL, *d'un ton boudeur.*

Comme il vous plaira.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Oh! le vilain qui est fâché! . . .

LE PRINCE PAUL, *du même ton.*

C'est vrai, ça. . . vous me faites toujours rester au conseil

LA GRANDE-DUCHESSE.

N'est-ce pas tout naturel? . . . Et, puisque vous devez être mon mari, ne devez-vous pas avoir les privilèges?

LE PRINCE PAUL.

C'est vrai. . . vous ne me refusez aucun des privilèges de la politique. . . mais il y en a d'autres. . .

LA GRANDE-DUCHESSE, *avec fierté.*

Qu'est-ce que c'est?

LE PRINCE PAUL, *à part.*

Fatale timidité!

(Il s'éloigne un peu vers la gauche. La Grande-Duchesse va s'asseoir sur le premier siège à gauche de la table.)

LA GRANDE-DUCHESSE, *quand elle est assise.*

Asseyez-vous, messieurs. (*Boum s'assied devant la table et Puck sur le siège de droite. A Fritz.*) Vous, capitaine. . . (*Boum lui fait signe de se retirer.*) Vous veillerez sur notre personne.

FRITZ.

N'ayez pas peur!

(Il tire son sabre et se promène à droite de long en large.—Dépôt de Boum et de Puck, qui échangent un regard.)

Bum. . . (*Al príncipe Pol.*) Supongo, príncipe, que consentireis en ilustrarnos con vuestros consejos?

EL PRINCIPE POL, *de mal humor.*

Como gustéis.

LA GRAN DUQUESA.

Ho! Ya se enojó!

EL PRINCIPE POL.

Con razon, vaya! Siempre quereis que yo asista al Consejo!

LA GRAN DUQUESA.

No es natural? Ya que debeis ser mi esposo, es preciso que disfruteis de ciertos privilegios.

EL PRINCIPE POL.

Si. . . me concedeis los privilegios de la política. . . pero hay otros.

LA GRAN DUQUESA, *con dignidad.*

Decís? . . .

EL PRINCIPE POL, *aparte.*

Oh! timidez fatal! . . .

LA GRAN DUQUESA, *tomando asiento.*

Sentaos, señores. (*Obedecen.*) Vos capitán. . . (*Bum le hace seña de que se retire*) cuidareis de nuestra persona.

FRITZ.

Podeis estar sin cuidado.

(*Saca la espada y se pasea à derecha é izquierda.—Bum y Puck dan señaes de disgusto.*)

BOUM, regardant Fritz.

Mais je ne sais, alors, si je dois développer mes plans.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ne vous inquiétez pas de cela, général. . . . et parlez.

BOUM.

Rien de plus simple. . . . Voyez-vous, Altesse, l'art de la guerre peut se résumer en deux mots: couper et envelopper.

LA GRANDE-DUCHESSE

Comme la galette, alors. . . .

BOUM.

Absolument, Altesse. . . . Donc, pour arriver à couper et à envelopper, voici ce que je fais. . . . Je partage mon armée en trois corps. . . .

PUCK.

Très bien!

BOUM, indiquant des points sur la carte.

Il y en aura un qui ira à droite . . .

LE PRINCE PAUL.

Très bien!

BOUM.

Un autre qui ira à gauche. . . .

PUCK.

Très bien!

BOUM.

Et un autre qui ira au milieu.

LE PRINCE PAUL.

Très bien!

BUM, mirando con desconfianza á Fritz.

No sé, en verdad, si debo explicar mi plan.

LA GRAN DUQUESA.

Tranquilizaos, general, y hablad con franqueza.

BUM.

Nada mas sencillo. El arte de la guerra, Alteza, se reduce á dos principios: cortar y envolver.

LA GRAN DUQUESA.

Como quien vende queso.

BUM.

Justamente. Luego, para cortar y envolver, procedo de la siguiente manera: divido mi ejército en tres cuerpos.

PUCK.

Muy bien!

BUM, señalando en el plano.

El uno se va por la derecha. . . .

EL PRINCIPE POL.

Muy bien!

BUM.

El otro por la izquierda.

PUCK.

Muy bien!

BUM.

Y el otro por el centro.

EL PRINCIPE POL.

Muy bien! . . .

BOUM.

Mon armée ainsi disposée se rendra par trois chemins différents vers le point unique où j'ai résolu de me concentrer.... Où est-il ce point unique?... Je n'en sais rien... mais ce que je sais bien, c'est que je battraï l'ennemi!... (*avec force*) Je le battraï!...

LA GRANDE DUCHESSE.

Contenez-vous.

PUCK, à *Boum*.

Je vous en prie....

BOUM, *avec plus de force*.

Je vous dis que je le battraï!

LA GRANDE DUCHESSE.

Je ne vous dis pas le contraire... mais vous allez vous faire du mal.

BOUM, *avec exaltation*.

C'est pour mon pays!... (*Se levant et tirant son sabre.*) L'ennemi!... Où est l'ennemi?... Qu'on me conduise à l'ennemi!...

*Puck le calme et l'oblige à se rasseoir.*

FRTZ, *qui s'est arrêté depuis un instant, ricanant.*

Mais vous irez tout à l'heure par vos trois chemins!

PUCK, *se levant, à Fritz avec sévérité.*

Taisez-vous, monsieur!

FRTZ, *ricanant toujours.*

Ses trois chemins!... Elle est trop forte, celle-là!.. Ses trois chemins!...

BOUM, *furieux.*

Qu'est-ce qu'il dit?...

BUM.

Así distribuidos, toman tres caminos diferentes hacia un punto único donde pienso concentrarme..... ¿Dónde se halla ese punto único? Es lo que yo no sé.... pero lo que es indudable, es que he de derrotar al enemigo. (*Entusiasmándose.*) Sí, señores, lo derrotaré....

LA GRAN DUQUESA.

Calma, calma, general.

PUCK.

Tranquilizaos, por Dios, amigo mio.

BUM, *con mas vehemencia.*

Si, por vida de sanos, lo derrotaré!

LA GRAN DUQUESA.

No decimos lo contrario, pero, si os exaltais de ese modo os vais á enfermar.

BUM, *cada vez mas exaltado.*

Se trata de la gloria de mi patria.... (*Se levanta y desenvaina la espada.*) El enemigo! ¿Dónde está el enemigo! Que me lleven al enemigo! (*Puck procura calmarlo y le obliga á que tome asiento.*)

FRTZ, *en tono de burla.*

Paciencia, dentro de poco, ireis por vuestros tres caminos.

PUCK, *levantándose, con severidad.*

Silencio, caballero!

FRTZ, *siempre irónico.*

Sus tres caminos!... Esa es muy gorda! Sus tres caminos!

BUM, *furioso.*

Qué dice ese bellaco?

FRTZ.

C'est bête comme tout, vos trois chemins! . . .

LE PRINCE PAUL.

Par exemple! . . .

BOUM, *se levant.*

Je vous ferai fusiller, moi! . . .

PUCK.

Parler ainsi au général! . . .

*Il passe entre Boum et la Grande-Duchesse.*

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Un peu de silence, messieurs! . . . (A Fritz.) Vous dites donc, monsieur le capitaine. . . qu'il n'y a rien de bête comme les trois chemins du général Boum.

FRTZ, *se rapprochant de la table.*

Sans doute je le dis. . . et je le prouve. . .

PUCK, *à la Grande-Duchesse.*

Je ferai respectueusement observer à Votre Altesse que cet homme n'a pas le droit de prendre la parole. . .

*Il passe près du prince Paul.*

BOUM.

Non, il n'a pas le droit! . . .

PUCK.

Il faut être officier supérieur! . . .

LE PRINCE PAUL, *se levant.*

Il faut être noble! . . .

FRTZ.

Eso de los tres caminos es una barbaridad!

EL PRINCIPE POL.

Hase visto atrevimiento!

BUM, *levantándose.*

Merece que yo lo mande fusilar.

PUCK.

Faltarle así de respeto al general!

LA GRAN DUQUESA.

Silencio, señores, silencio! (A Fritz.) Con que, decís, señor capitán, que eso de los tres caminos del general Bum es una barbaridad?

FRTZ, *acercándose á la mesa.*

Lo digo y lo pruebo.

PUCK, *á la gran duquesa.*

Me tomaré la licencia de observar á Vuestra Alteza que este hombre no tiene el derecho de tomar aquí la palabra.

BUM.

No, no tiene ese derecho!

PUCK.

Como que no es oficial general.

EL PRINCIPE POL.

Ni noble.

BOUM.

Il n'a pas le droit! . . .

PUCK.

Il n'a pas le droit. . . .

LA GRANDE DUCHESSE, *se levant.*

Silence, messieurs! . . . ou, par ma vertu, je ferai tomber la tête du premier qui ne se taira pas! . . . Vous dites donc que, pour avoir le droit de parler, il faut qu'il soit officier supérieur. . . . je le fais général (*A Boum*) comme vous. . . . Il faut qu'il soit noble. . . . je le fais baron de Vermout-von-bock-bier, comte d'Avall-vintt-katt-schopp-Vergismein-nicht! . . . Cela suffit-il, messieurs? . . . A-t-il le droit de parler maintenant? . . .

*Puck a passé à la droite du prince Paul.*

BOUM.

Altesse. . . .

LE PRINCE PAUL, *bas à Puck.*

Ah ça! mais, dites donc. . . . ah ça! mais, dites donc. . .

PUCK, *bas.*

Silence. . . . nous causerons.

*Il remonte; Boum passe à droite.*

LA GRANDE-DUCHESSE, *à Fritz, en se rasseyant.*

Asseyez-vous, général. . . . et dites ce que vous avez à dire.

(Puck s'empresse d'indiquer à Fritz le siège qu'occupait le général Boum et se rassied, ainsi que le prince Paul.—Boum reste seul debout dans le coin à droite.)

FRTZ, *s'asseyant.*

Au lieu d'aller à l'ennemi par trois chemins. . . .

BUM.

*Wagner 11*

No tiene ese derecho!

PUCK.

No tiene derecho de. . . .

LA GRAN DUQUESA, *levantándose.*

Silencio, señores! . . . ó por vida de mi virtud mando cortar la cabeza al primero que no calle! . . . Decís que para tener derecho de tomar la palabra en el consejo, tendria que ser oficial general? Pues, bien, le nombro general (*á Bum*), lo mismo que tú. . . .—Es preciso que sea noble? le hago Baron de Vermut-von-bock-bier conde de Awalle-wint-Katt-Schopp-Vergißsmein-nicht, Basta esto, señores, ¿puede ahora tomar parte en nuestras deliberaciones?

BUM.

Alteza. . . .

EL PRINCIPE POL, *en voz baja á Puck.*

Oh, oh, que os parece? . . . Oh, oh, qué decís de esto?

PUCK.

Chiton! Ya hablaremos.

LA GRAN DUQUESA, *volviendo á sentarse, á Fritz.*

Sentaos, general. . . . y decid lo que os ocurre.

(Puck se apresura á indicar á Fritz el asiento que ocupaba el general Bum y vuelve á sentarse.—Bum, solo, se queda en pié).

FRTZ, *sentándose.*

Decia yo que en lugar de ir por tres caminos. . . .

LA GRANDE DUCHESSE, *regardant son habit.*

Voyez-vous, général, le collet est un peu trop élevé... il faudrait six bonnes lignes de moins... pour dégager le cou... Continuez, mon ami. Dieu! qu'il est bien!

FRTZ.

Je disais donc qu'il faut aller tout droit à l'ennemi, par un seul chemin... On le rencontre... et puis, dame, là, avec les camarades... on cogne... tant qu'on peut cogner... on cogne et voilà!...

*Il se lève.*

LA GRANDE DUCHESSE, *se levant, ainsi que Puck et le prince Paul.*

C'est très-bien... et voilà le plan que vous devez suivre.... général Boum.

BOUM, *passant près de Fritz.*

Je ne le suivrai pas!

LA GRANDE-DUCHESSE.

Comment?....

BOUM.

Je suis responsable envers Votre Altesse du sang de ses soldats... Avec mon plan, j'étais sûr de mon affaire... il n'y avait pas de bataille possible... avec le sien, je ne répons de rien....

LA GRANDE DUCHESSE.

Ainsi, vous refusez?....

BOUM.

Je refuse... Que monsieur le baron de... comment a dit Votre Altesse?....

LA GRAN DUQUESA.

General, el cuello de tu casaca es demasiado grande; le sobra un buen dedo... te ha de molestar... Sigue, amigo mio. (*Aparte*) Qué guapo es!

FRTZ.

Como iba diciendo, soy de opinion que se debe tomar un solo camino, y derechito hasta encontrar al enemigo: cuando se le tiene delante... ah! entonces, duro con él y zurra que zurra... y negocio concluido.

*(Se levantan todos.)*

LA GRAN DUQUESA.

Muy bien! Este es el plan que debes seguir, general Bum.

BUM.

No lo acepto!

LA GRAN DUQUESA.

Qué?

BUM.

Yo tengo la responsabilidad para con Vuestra Alteza de la sangre de sus súbditos... con mi plan estoy seguro del éxito... porque no hay batalla posible... con el suyo, no respondo de nada.

LA GRAN DUQUESA.

Con que te niegas?

BUM.

Redondamente... Podrá el señor Baron de... quien sabe cuantos....

FRTZ.

Baron de Vermont-von-bock-bier et comte d'Avall-vintt-Katt-schop-Vergismein-nicht! . . . [A la Grande-Duchesse.] Il a bien entendu. . . c'est des manières, tout ça. . .

BOUM.

Que monsieur le baron exécute son plan, s'il le veut...  
*Il repasse à droite.*

FRTZ.

Mais certainement.

LA GRANDE DUCHESSÉ.

Vraiment. . . et vous gagneriez la bataille? . . .

FRTZ.

Ou je la perdrais. . . tout comme un autre.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Baron de Vermont-von-bock-bier? . . .

FRTZ.

Altesse? . . .

LA GRANDE DUCHESSÉ.

Que le Ciel favorise le succès de vos armes! . . . A partir de ce moment, vous êtes le général en chef de mes armées! . . .

FRTZ à Boum.

A moi le panache, monsieur! . . .

BOUM.

Mille millions! . . .

(Puck le calme, lui enlève le panache et le met au chapeau de Fritz. Boum désespéré met à son chapeau le simple plumet qui surmontait le chapeau de Fritz.)

FRTZ.

Baron de Vermut-von-Bock-Kirsch-Wasser, conde de Schnaps-Schop-Vergissmein-Nicht! . . . (A la gran duquesa.) Hace que no se acuerda. . . vaya un farsantel. . .

BUM.

Podrá el Señor Baron, si gusta, poner su plan en ejecución. . .

FRTZ.

Por qué no?

LA GRAN DUQUESA.

De veras? . . . Y ganarias la batalla?

FRTZ.

O la perderia, como cualquiera otro.

LA GRAN DUQUESA.

Baron de Vermut-von-Bock-Kirsch-Wasser?

FRTZ.

Alteza?

LA GRAN DUQUESA.

Que el Dios de las batallas favorezca tus armas! Desde este momento eres general en gefe de mis ejércitos.

FRTZ, á Boum.

Señor mio, venga el penacho.

BUM.

Mil bombas!

(Puck, procura calmarle, le quita el penacho y lo coloca en el sombrero de Fritz. Bum, desesperado, se pone el pompon sencillo que tenia Fritz en su chacó.)

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
BIBLIOTECA UNIV. MARIA  
ALFONSO  
Apto. 1625 MONTEBEX, MEXICO

FRITZ, à Boum.

Houl le mauvais soldat!

BOUM, voulant s'élancer.

Oh! . . .

PUCK, passant à la gauche de Boum, bas.

Contenez-vous. . . . Nous sommes trois qui avons à nous venger et nous nous vengerons. . . .

LA GRANDE DUCHESSE, regardant Fritz.

Ah! qu'il est bien! Général Fritz. . . . je veux à l'instant vous faire reconnaître par l'armée. . . . Faites mettre sous les armes l'armée entière, général Boum. . . .

BOUM.

Moi! . . . sous les ordres! . . .

Les soldats, qui ont apporté la table et les chaises rentrent et les remportent.

PUCK, bas à Boum.

Obéissez. . . . son cœur a parlé. . . . voilà ce que je craignais. . . .

(Boum remonte au fond à droite, fait un signe au dehors et redescend à droite.—Grand commandement militaire répété au loin.—Les soldats rentrent par le fond à droite, sur un roulement de tambour, reprennent leurs fusils et se mettent sur deux rangs au fond, face au public: les tambours se placent en tête, à la gauche; Népomuc les précède et se met au deuxième plan, un peu en arrière de la Grande-Duchesse.—Les demoiselles d'honneur sortent de la tente et vont se placer à l'avant-scène de gauche.—Les paysannes arrivent du fond à droite et à gauche; une partie se range à droite et à gauche du théâtre, les autres restent sur la colline.—Wanda, qui est entrée par la gauche, se place de ce côté devant les paysannes, un peu en arrière de Fritz.—Pendant ce mouvement, le prince Paul est allé rejoindre Boum et Puck à l'extrême droite.—Les vivandières sont en tête de leurs pelotons respectifs.)

FRITZ, à Bum, remédándole.

Ea! soldadillo de tres al cuarto.

BUM.

Uf!

PUCK, à Bum en voz baja

Calma, amigo: entre los tres nos hemos de vengar.

LA GRAN DUQUESA, mirando à Fritz.

Qué guapo es! Jesus, qué guapo! . . . General Fritz. . . . quiero darte á reconocer al instante á mi ejército. . . . General Bum, mandad formar todas las tropas.

BUM.

Rayos! Yo á las órdenes de ese patan! . . .

(Los soldados se llevan la mesa y los asientos.)

PUCK, en confidencia à Bum.

Obedeced. . . . La duquesa está enamorada. . . . Esto era lo que yo me temia. . . . Mal anda la cosa. . . .

(Bum da órdenes.—Movimiento general en el campamento.—Redoble de tambores.—Formacion del ejército.—Nepomuz se coloca detras de la gran duquesa.—Las damas de honor ocupan la izquierda de la escena.—Las aldeanas se distribuyen en lugares donde puedan ver mejor la gran parada.—Wanda se aproxima lo mas posible á Fritz.—Las vivanderas se ponen al frente de sus respectivas compañías.)